

En particulier, Marie voit les abandons, les indifférences, les ingratitude, les outrages dont son Fils sera l'objet dans son Sacrement. Ils lui sont les plus sensibles.

## II. — Prières de Marie.

A. Alors Marie prie pour tous les pécheurs, quels qu'ils soient, elle répète les paroles de son Fils divin mourant : *Pater, ignosce illis: non enim sciunt quid faciunt*. Elle offre ses peines et ses souffrances pour leur salut éternel. Elle supplie son Fils de les accepter et de ne point permettre que les âmes pour lesquelles il a tant souffert soient perdues à jamais. Quelle prière ardente que celle de Marie auprès de la Croix ! Ne voit-elle pas ce que les âmes ont coûté à son Fils ?

B. Cette intercession de Marie est on ne peut plus agréable au divin Crucifié, et afin de la rendre plus efficace et pour ainsi dire officielle, Jésus lui en donne la mission par cette parole mystérieuse : *Ecce Filius tuus !* Ces hommes aujourd'hui rachetés, mais qui ne seront pas sauvés sans leur libre coopération, ô Marie, ce sont vos enfants. A vous de les éclairer, de les protéger, de les reconduire au bercail, s'ils s'égarèrent dans le chemin ; si, accablés par le fardeau de leurs péchés, ils redoutent ma justice, qu'ils fassent appel à votre miséricorde, et la balance divine penchera en leur faveur.

C. Marie accepte de grand cœur la mission que son divin Fils lui confie. Elle sera désormais la vraie mère des hommes et aura à l'égard de leurs âmes tous les soins de la plus tendre, de la plus affectueuse des mères.

Par ses prières, elle obtient à un grand nombre de naître à la vraie vie, moyennant le baptême qui leur sera conféré, grâce à des circonstances tout à fait exceptionnelles. Sous sa protection maternelle, bien des jeunes chrétiens grandiront loin des dangers, où abandonnés à eux-mêmes, ils auraient sans doute péri misérablement.

Plusieurs d'entre eux tombent-ils dans le péché mortel ? Ils s'en relèveront sans retard, grâce aux remords que Marie fera naître dans leur cœur.

D'autres sont-ils éprouvés par la maladie, la calomnie ? Ah ! que de fois l'épreuve sera abrégée par l'intercession de Marie ; si elle ne disparaît pas tout à fait, ses conséquences seront moins douloureuses.